

**TOUS CEUX QUE VOUS TROUVEREZ, INVITEZ LES À LA NOCE**  
**Matthieu 22, 1-14**

**Jésus prend la parole. De nouveau il leur parle en paraboles. Il dit : « Le royaume des cieux ressemble à un homme, un roi, qui fait les noces de son fils. Il envoie ses serviteurs inviter les invités aux noces... et ils ne voulaient pas venir. De nouveau, il envoie d'autres serviteurs en disant : "Dites aux invités : Voici, j'ai préparé mon déjeuner. Mes taureaux et les animaux gras sont sacrifiés. Tout est prêt : venez aux noces !" Mais eux ne s'en soucient pas : ils s'en vont, qui à son champ, qui à son commerce. Les autres se saisissent de ses serviteurs, les insultent et les tuent. Le roi en colère expédie ses troupes pour perdre ces meurtriers et incendier leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : "La noce est prête, mais les invités n'étaient pas dignes. Allez donc à l'orée des chemins, et tous ceux que vous trouverez, invitez-les aux noces !" Ces serviteurs sortent sur les chemins ; ils rassemblent tous ceux qu'ils trouvent, mauvais comme bons. Et la noce est pleine de convives. Le roi entre observer les convives. Là, il voit un homme non vêtu d'un vêtement de noce. Il lui dit : "Compagnon, comment es-tu entré ici sans avoir un vêtement de noce ?" Lui se muselle. Alors le roi dit aux serviteurs : "Liez-le, pieds et mains, et jetez-le dehors, dans la ténèbre extérieure ! Là sera le pleur, le grincement des dents." Car beaucoup sont appelés, mais peu, élus. »** (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

La parabole des vignerons homicides a déchaîné la colère des prêtres et des pharisiens qui, comme l'écrit l'évangéliste, " comprirent que Jésus parlait d'eux ". Chez eux, aucun signe de repentance ou de conversion mais ils cherchent à le capturer pour l'éliminer. Eh bien, devant ces menaces, Jésus, au lieu de faire marche arrière, retourne à la charge avec la troisième et dernière parabole de polémique avec les autorités religieuses juives. Ces trois paraboles développent progressivement le thème de fond, l'accusation des plus hautes autorités religieuses qui se montrent réfractaires et hostiles au dessin de Dieu. Dans cette parabole Jésus explique le pourquoi, le motif de leur hostilité : la convenance et l'intérêt.

Écoutons l'évangile de Matthieu au chapitre 22 versets 1-14. « *Jésus prend la parole. De nouveau il leur parle en paraboles.* » Il parle donc aux grands prêtres, aux anciens et aux pharisiens : « *Le royaume des Cieux.* » Jésus parle du royaume des cieux et non pas du royaume dans les cieux car il ne parle pas de l'au delà mais d'une nouvelle société alternative qu'il veut inaugurer sur cette terre. « *Le royaume des cieux ressemble à un homme, un roi, qui fait les noces de son fils.* » Encore une fois il s'agit d'un père et de son fils, mais cette fois-ci Jésus compare le royaume des cieux (c'est à dire royaume de Dieu, nouvelle société alternative qu'il est venu proposer) à la fête la plus belle et la plus joyeuse qu'un homme puisse vivre, celle des noces. « *Il envoie ses serviteurs inviter les invités aux noces... et ils ne voulaient pas venir.* »

Eh bien le roi ne se décourage pas et il envoie d'autres serviteurs et maintenant nous comprenons le motif du refus des invités. En effet, refuser de participer à une belle et joyeuse fête est étrange. « *De nouveau, il envoie d'autres serviteurs en disant : "Dites aux invités : Voici, j'ai préparé mon déjeuner. Mes taureaux et les animaux gras sont sacrifiés. Tout est prêt : venez aux noces !"* » Il essaie de les attirer avec l'aspect le plus attrayant de la fête, à savoir le festin. En temps de famine et de grande misère on attendait les noces pour se gaver. Alors Jésus dit « *Mais eux ne s'en soucient pas : ils s'en vont, qui à son champ, qui à son commerce.* » Ils refusent la proposition du royaume pour leurs intérêts. Jésus démasque le comportement des chefs de l'institution religieuse qui font tout suivant leur convenance.

Participer à un repas de noce n'est pas productif et donc ce n'est pas intéressant. À une proposition de vie ils répondent par la mort : « *Les autres se saisissent de ses serviteurs, les insultent et les tuent.* » C'est le sort qu'ont eu les prophètes envoyés par le Seigneur. Donc, à une

proposition pleine de vie comme peut l'être celle des noces ils répondent avec une proposition de mort. « *Le roi en colère expédie ses troupes* » ici Jésus utilise le langage prophétique haut en couleur, il annonce ce qui sera le sort de Jérusalem qui tue les prophètes. Qui sème la violence sera submergé par la violence.

« *Le roi en colère expédie ses troupes pour perdre ces meurtriers et incendier leur ville.* »

C'est ce qui arrivera à Jérusalem. Mais voilà la partie positive : « *Alors il dit à ses serviteurs : "La noce est prête, mais les invités n'étaient pas dignes. Allez donc à l'orée des chemins,* » le terme utilisé ne vise donc pas les croisements et les carrefours, mais les limites du territoire, là où les routes romaines finissent et où commencent les chemins de campagne. Il s'agit de la fin d'un territoire et du début d'un autre.

Jésus, dans cette parabole fait dire au roi : « allez à la périphérie, là où se trouvent les exclus, les marginaux. » C'est une indication que Jésus donne aux missionnaires pour savoir où ils doivent orienter leur prédication. Il faut aller à la périphérie étant donné qu'on y trouve les personnes exclues, marginalisées, « *..et tous ceux que vous trouverez, invitez-les aux noces !* » Tous, il n'y a pas de peuple élu, l'appel est pour tous, il est universel.

« *Ces serviteurs sortent sur les chemins ; ils rassemblent tous ceux qu'ils trouvent, mauvais comme bons.* » il est intéressant de constater que Jésus parle d'abord de mauvais et ensuite des bons. Il n'y a pas de jugement, l'amour de Dieu est offert à tous. L'amour de Dieu n'est pas offert comme une récompense pour ceux qui le méritent mais comme un cadeau pour ceux qui en ont besoin. « *Et la noce est pleine de convives.* »

« *Le roi entre observer les convives. Là, il voit un homme non vêtu d'un vêtement de noce.* »

Le vêtement dans le nouveau testament et spécialement dans le livre de l'Apocalypse indique les bonnes œuvres des personnes. Or le roi réprouve un convive qui n'a pas l'habit, nous verrons ce que cela signifie. « *Il lui dit : "Compagnon, comment es-tu entré ici sans avoir un vêtement de noce ?* » Qu'est ce que cela signifie ? Il ne suffit pas d'entrer dans la salle du banquet. L'invitation est pour tous, mais une fois entré il faut changer. Jésus a mis la conversion comme condition pour appartenir au royaume de Dieu. À cette société qui est basée sur l'avoir, le paraître au dessus des autres, le commander, Jésus offre la possibilité d'une société différente où l'on pratique le partage, on va vers les autres, et on les sert. Ceci est l'habit, et donc il ne suffit pas d'entrer, il faut changer.

« *Alors le roi dit aux serviteurs : "Liez-le, pieds et mains, et jetez-le dehors, dans la ténèbre extérieure ! Là sera le pleur, le grincement des dents.* » En utilisant le langage haut en couleur des prophètes Jésus parle de la frustration éprouvée par celui qui a perdu une occasion unique dans sa propre vie.

Et voici la conclusion : « *Car beaucoup sont appelés, mais peu élus.* » L'amour de Dieu est donné à tout le monde, mais, voilà qui est dommage, ceux qui l'accueillent en plénitude sont peu nombreux.